

## Une nouvelle mise en scène pour une nouvelle « pièce »

À travers le prisme des années 1950, **Clément Hervieu-Léger** et **William Christie** repensent *Monsieur de Pourceaugnac*, ce monument de **Molière** et **Lully** pour en extraire un nouveau comique retentissant.

Du 9 au 13 janvier 2018, la Comédie de Clermont-Ferrand accueillait la troupe des **Arts Florissants** dirigée par **Clément Hervieu-Léger** et rythmée par **William Christie** pour une magistrale représentation de *Monsieur de Pourceaugnac*, une comédie-ballet dans la plus pure tradition de la farce. À l'origine écrite de la plume la plus burlesque de **Molière** et rythmée par le clavecin du virtuose **Lully**, elle n'a pas manqué de provoquer l'hilarité chez ses contemporains de 1667 ; et depuis lors, pas une salle n'est restée de marbre face à pareille frénésie.

« *Qu'est-ce donc que toute cette affaire ? Et que me voulez-vous ?* »

Nous sommes dans le Paris de l'après-guerre, **Monsieur de Pourceaugnac**, un fier Limousin, doit se marier à la belle **Julie** qui, elle, ne l'entend pas de cette oreille. Elle en aime un autre, **Éraste**, qui n'est pas du goût de son vieux père, **Oronte**. C'est pourquoi ils décident, avec l'aide de **Nérine** et de **Sbrigani**, le bel escroc Italien, de mettre en place toute une farce aux dépens du pauvre **Pourceaugnac** pour que le mariage n'ait jamais lieu. Il est dupé, discrédité, rabaisé plus bas que terre, accusé de souffrir de mélancolie hypocondriaque, de polygamie et même condamné au lavement forcé : un véritable calvaire pour lui et une bouffée de rires pour nous !

Si vos yeux se sont un jour posés sur le texte original, toute son ambiance vous apparaîtra sous un jour nouveau par la mise en scène de **Clément Hervieu-Léger**. Toute l'atmosphère des rues d'un Paris du XVII<sup>ème</sup> fait un bond dans le temps, tout droit dans les étroites ruelles de la Ville Lumière, en plein après-guerre. C'est une ville sombre et étriquée qui nous est donnée à voir, dont les décors toument et se retournent, poussés par les mêmes comédiens qui nous auront fait rire aux larmes une minute plus tôt. Ils sont acteurs des « pièces » qu'ils mettent en place, au grand dam d'un **Pourceaugnac** éreinté qu'ils condamnent à fuir son propre mariage.

**Clément Hervieu-Léger** revoit les clichés et les met au goût des 50's. Les faux marchands flamands du texte original se retrouvent espagnols : **Sbrigani**, dans son costume de matador, se livre à une véritable danse du stéréotype, appuyée par une tenue aux couleurs criardes, une gestuelle ridiculement grandiloquente et, bien évidemment, un accent forcé à souhait. Le tout est brillamment interprété par un **Daniel San Pedro** qui se complait à merveille dans le surjeu, à tel point qu'il nous fait voir une comédie à l'intérieur de la comédie. On assiste à une scène hilarante par le jeu des décalages et du grotesque : un grand nigaud sans voix attend derrière la voiturette - d'où nos Espagnols se sont extirpés à grand peine tant ils y étaient ratatinés à ne plus pouvoir y respirer ! - tandis qu'un petit toreador hystérique en tenue moulante crache sa haine pour **Monsieur de Pourceaugnac** au visage d'un **Oronte** outré et mortifié.

Mais **William Christie** et ses musiciens ne sont pas en reste pour autant, ils nous livrent une magnifique prestation sur les accords baroques de **Lully**, ornée des voix d'excellents chanteurs des **Arts Florissants**.

Une mise en scène brillante, des acteurs impressionnants de virtuosité, un texte original qui n'épuise pas son efficacité, même après 350 ans, une musique et un jeu des musiciens en parfaite harmonie avec l'intrigue : ne serait-ce pas là la recette d'une excellente « pièce » ?  
**Valentin Pereira**

*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully à la Comédie de Clermont-Ferrand du 9 au 13 janvier 2018.  
Mise en scène de **Clément Hervieu-Léger**  
Arrangement musical de **William Christie**  
Troupe des **Arts Florissants**

